

Ballade des Patineurs du Lac de Joux.

Le bas, sous le ciel de Janvier
Que pas un nuage ne tache
Ces points noirs qu'on croit distinguer
Qui, sur le fond gris se détachent,
Sur le gris tendre d'un trouillard
Que Phébus, artiste, illumine
Ces points se mourant dans ce fard.
Ce sont les Combiers qui patinent.

Sur une glace transparente
Montrant du lac les profondeurs,
Traçant des lignes élégantes,
Bonelart des "truits" ou bien des "coeurs",
Où, Oh! Merveilles s'équilibre
Sur des courbes d'humeur badine
Avançant sans balancier, libres,
Ce sont les Combiers qui patinent.

Et ces couples heureux qui passent
Les bras et les regards croisés,
Qui arrivent, vont, et s'effacent
En légers profils inclinés
Et que partout se régénèrent,
Fondus par la roche voisine
Les longs cris du lac en colère
Ce sont les Combiers qui patinent

Quoi.

Oh, Lac! qui montres ton courroux!
Nous aimons tout quant tu t'enimes
Pourquoi veux-tu être jaloux
De nous, les Combiers qui patinent?

(10 Janvier 1912.)



Souvenir affectueux de ton frère

Solliet, Janvier 1918.

R. Reynaud
Mus. Jug